

Société de la Couronne (voir pp. 511-512), Office des produits agricoles et Administration du rétablissement agricole des Prairies (page 498), Assurance-récolte (page 513), Division de l'information et de l'administration générale. Se rattachent étroitement au ministère, la Société du crédit agricole (page 515), la Commission canadienne du lait (page 512) et la Commission des grains (voir la Partie II du chapitre XXI) dont répond le ministre de l'Agriculture.

**Direction de la recherche.**—Les travaux de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada relèvent principalement de la Direction de la recherche, qui compte 55 installations; toutefois, la Direction de l'économie (page 510), la Direction de l'hygiène vétérinaire (pp. 509-510) et le Laboratoire de recherches sur les grains, lequel relève de la Commission des grains du Canada (page 509), apportent aussi une importante contribution. Le ministère emploie environ 1,000 chercheurs dont les spécialités couvrent toute la gamme de l'agriculture scientifique, depuis la génétique jusqu'au génie. L'administration centrale de la Direction de la recherche dirige le gros des travaux de recherches de son siège à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa. Y sont situés aussi les services de statistique, de recherches en génie et en chimie analytique, ainsi que six des huit instituts de recherches sur la zootechnie, la technologie alimentaire, l'entomologie, la biologie des cellules, les végétaux, les sols, la répression biologique et les produits antiparasitaires. Répartis dans les dix provinces se trouvent 26 stations de recherches, 13 fermes expérimentales, un laboratoire et plusieurs sous-stations.

Au début, les principales attributions des fermes expérimentales consistaient à déterminer les possibilités qu'offraient les diverses combinaisons de sols et de climats quant aux cultures et aux élevages, à perfectionner et à essayer les variétés, les races et les façons appropriées à chaque région. Aujourd'hui, le programme fédéral de recherches comprend encore ces travaux mais il est orienté de manière à faire face aux besoins particuliers des marchés intérieur et étranger.

Depuis des générations, la culture du blé occupe le premier rang au Canada. La production efficace de blé de haute qualité au pays résulte directement des services que la recherche a rendus aux producteurs. Sans les nouvelles variétés obtenues par hybridation, la culture ne serait pas rentable sur de grandes étendues de la zone du blé. Les améliorations comparables apportées à l'avoine et à l'orge permettent de continuer la culture de ces précieuses céréales malgré la menace des parasites et des maladies, les aléas de la sécheresse et la brièveté de la saison de culture. Les recherches ont de nouveau ajouté à l'apport des bestiaux au revenu agricole par le perfectionnement de graminées et de légumineuses mieux acclimatées aux conditions variées de climat et de sol des diverses régions du Canada. Les recherches qui ont porté sur d'autres cultures (notamment les oléagineux et les pommes de terre), ont donné d'heureux résultats: des variétés qui résistent mieux aux maladies, qui possèdent des qualités améliorées, ou qui conviennent davantage à certains usages déterminés et qui s'adaptent mieux aux diverses régions productrices. Plus de 80 variétés de plantes cultivées ont été obtenues et mises en production commerciale au cours des dix dernières années. Les recherches ont été accélérées en ce qui regarde l'entreposage et la transformation des récoltes; elles ont permis de mettre en pratique certaines innovations importantes dans le secteur des fruits et légumes et dans la protection des céréales en entrepôt.

Quant à l'élevage, la génétique et l'alimentation rationnelle sont les principales voies de progrès explorées, surtout dans les domaines des bovins laitiers et de boucherie, des porcs, des volailles et des moutons. Les avantages de l'élevage sélectif ont été mis en lumière par les aptitudes des animaux mis à l'épreuve durant plusieurs années. Le ministère de l'Agriculture du Canada a perfectionné une nouvelle race de porcs, le porc Lacombe, qui se révèle un apport précieux aux races exploitées de longue date. Le mouton Romnelet, type des grands pâturages libres, résulte aussi des programmes d'hybridation du gouvernement fédéral. Les croisements de diverses lignées de poulets, type de chair, pratiqués à diverses institutions fédérales ont permis d'atteindre des résultats supérieurs à ceux que donnent les lignées pures. On effectue des études approfondies sur les causes et la répression des